observer ironiquement Eudonte. Il est visible que vous avez cherché à me faire passer aux yeux de mes troupes pour un homme faible, le jouet d'une femme.

- Ne vous fâchez pas Eudonte, Hercule, notre Hercule, se laissa arrêter par Omphale, fit observer le préfet.
- Je connais cette nistoire, interrompit le général d'une voix brève. Je ne suis pas Hercule, mais rous me ferez la réparation qu'il eût exigée. Je la veux publique, elle doit me laver de tous les soupçons que vous avez fait planer sur moi.
- Vous pouvez réparer vous-même le soi-disant tort que je vous ai fait, objecta traîtreusement Dacien. Demain Encratida sera torturée de nouveau. Peut-être son tourment sera-t-il le dernier; venez avec moi l'engager à sacrifier aux dieux, ayez le courage d'affronter ses souffrances: qui osera ensuite vous croire abusé par elle? "

Eudorte l'interrompit avec mépris et dégoût:

"Il vous convient de me faire cette proposition, à vous qui aimez vous repaître de cruauté. Quant à moi je ne fais couler le sang que sur un champ de bataille, en combattant des hommes armés comme moi et mes troupes. Il ne serait pas digne d'Eudonte d'aller assister aux tortures de la fille d'un homme qu'il aime et qu'il respecte."

Dacien espéra regagner du terrain en piquant l'amour-propre du général. Il lui fit observer que lui-même avait parlé de l'agitation de ses troupes et que cet acte éclatant le laverait à jamais devant elles de toute connivence avec les chrétiens.

"Qui oserait m'accuser de rapports avec eux, s'écria Eudonte : Qu'il se montre celui qui serait assez téméraire pour avoir cette audace. Je lui arracherai le cœur. Et vous, bourreau, doutezvous de ma fiJélité? Prenez garde alors.

- Assez de menaces, interrompit Dacien : les généraux et leurs armes ne me font pas peur.
- Infâme vociféra Eudonte, en saisissant son épée. Si tu as du cœur défends-toi, j'ai supporté trop longtemps, tes insultes et ton hypocrisie."

A la vue de la lame brillante du Romain, Dacien se troubla. Il comprit le danger où il se trouvait. aussi se hâta-t-il de chercher à apaiser Eudonte en disant:

- " Général, calmez-vous ou j'appelle mes gardes.
- Et moi je n'appellerai personne à mon secours, répondit le